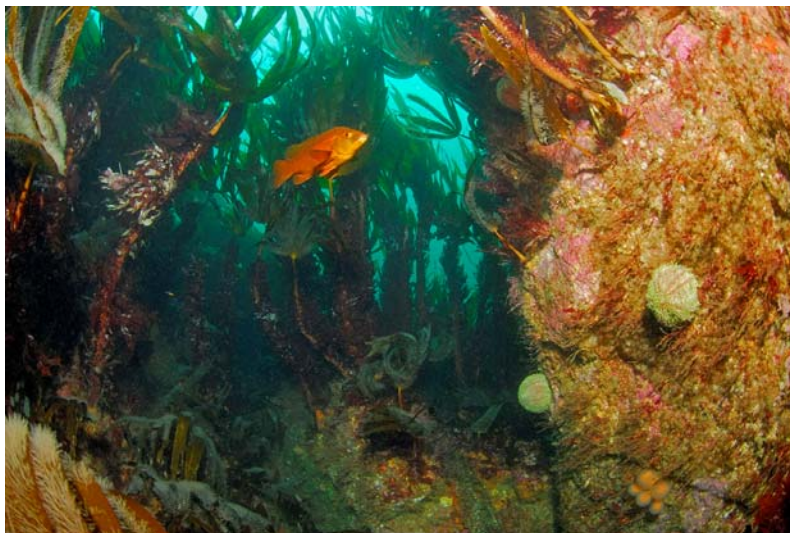


Brest, le mercredi 1^{er} septembre 2010

Cartographie des champs d'algues du Parc naturel marin d'Iroise

campagne HALAMACOU, du 1^{er} au 15 septembre 2010



© Yves Gladu / Agence des aires marines protégées

HALAMACOU, campagne coordonnée par l'Ifremer, débutera le 1er septembre 2010. Elle répond à la demande du Parc naturel marin d'Iroise, financeur de l'opération, de cartographier l'habitat des grandes algues en mer d'Iroise, afin de développer les connaissances sur les ressources marines et assurer leur bonne gestion. Cette cartographie se décompose en plusieurs étapes : des survols aériens LIDAR réalisés avec le SHOM et des levés par les navires océanographiques, *Haliotis* et *Thalia*, avec l'Ifremer. Ces données permettront d'établir une carte prédictive du champ d'algues molénais et des abords d'Ouessant, qui fera ensuite l'objet de « vérification terrains » des fonds par des équipes du Parc et de l'Ifremer.

Cartographie des fonds marins

La campagne **HALAMACOU** (HALiotis LAMinaire ACOUstique) permettra d'obtenir des données précises sur les caractéristiques morfo-sédimentaires et biologiques des fonds marins jusqu'à -15 m de profondeur pour une meilleure connaissance des reliefs et des ressources. *Laminaria digitata* et *laminaria hyperborea*, les deux algues principalement présentes dans la zone du Parc naturel marin d'Iroise, autour de l'archipel de Molène et de l'île d'Ouessant, seront particulièrement étudiées. Grâce aux outils à bord du navire *Haliotis* (moyens acoustiques, caméra vidéo...) et aux échantillons prélevés sur le terrain, les chercheurs pourront caractériser les reliefs sous-marins, la nature des habitats, et déterminer ainsi les zones colonisées par les laminaires.

Contacts presse :

Fabienne Queau – Agence des aires marines protégées – 02 98 33 34 93 – fabienne.queau@aires-marines.fr
Brigitte Millet – Ifremer Bretagne – 02 98 22 40 05 – brigitte.millet@ifremer.fr



À l'issue de cette campagne, les données recueillies permettront la réalisation des synthèses cartographiques illustrant la répartition et la densité des champs d'algues du bassin naturel d'Iroise, en utilisant les modèles prédictifs de modélisation, et ainsi, l'acquisition d'une vision élargie de la distribution des deux grandes espèces de laminaires exploitées sur l'ensemble de la zone d'étude. Cette campagne succède à la campagne LIDAR (laser aéroporté) du SHOM réalisée au mois de mai dernier.

Les laminaires, objet d'étude de la campagne

Le besoin de mieux connaître la répartition des laminaires naît de l'importance qu'elles occupent tant à un niveau économique, qu'écologique, pour le Parc naturel marin d'Iroise et les goémoniers qui y travaillent. Le champ d'algues molénaï est supposé être le plus grand champ d'algues d'Europe, sa cartographie nous renseignera là-dessus.

- ***Laminaria digitata* :**

L'espèce des *digitata* est largement exploitée à des fins industrielles : c'est la linaire la plus récoltée en mer d'Iroise. À l'aide d'un « scoubidou¹ », les goémoniers en extraient près de 50 000 tonnes par an sur l'ensemble du territoire breton. Cette algue se situe à un niveau peu profond (jusqu'à 5 mètres), et supporte donc des fluctuations naturelles. Elle fait l'objet d'une exploitation stable et pérenne.

- ***Laminaria hyperborea* :**

L'espèce *laminaria hyperborea* n'est pas aussi bien connue que la *digitata* : la profondeur à laquelle elle se trouve (jusqu'à 30 mètres) rend son accès plus difficile, et certains aspects de sa biologie, comme sa croissance, ont été peu étudiés jusqu'à présent bien que ce soit la plus répandue des grandes algues brunes.

L'exploitation de l'*hyperborea* par les navires goémoniers en Bretagne est relativement récente. C'est au début des années 90 que les premiers projets de récolte mécanisée sont envisagés. En 1994, Pierre Arzel (chercheur à l'Ifremer et spécialiste des algues) encadre les premiers essais de pêche de *laminaria hyperborea* en utilisant une technique importée de Norvège. Auparavant, seules les algues échouées étaient récoltées. Aujourd'hui, grâce à un « peigne », près de 12 000 tonnes sont extraites chaque année. Cependant, cette méthode tend à être expérimentée davantage. Outre les besoins de la profession, une connaissance de l'état de santé du champ de Molène est un des objectifs du Parc naturel marin d'Iroise. La totalité du champ d'algues étant incluse dans le périmètre du Parc naturel marin implique que les effets notables des activités sur l'environnement naturel soient évalués et mesurés.

Une campagne parallèle sera d'ailleurs menée pour mesurer l'incidence de son utilisation dans le Parc. À la fin du mois d'octobre 2010, au moins deux des sept navires qui ont exploité l'année dernière l'*hyperborea* vont être impliqués dans une nouvelle étude d'impact comparable à celle menée en 1995 par Pierre Arzel. Ce travail sera mené conjointement par les équipes de l'Ifremer, du Parc Naturel marin d'Iroise et en collaboration avec les représentants de la commission algues du Comité local des pêches du nord Finistère. Elle est motivée par l'importante évolution des conditions et des techniques d'exploitation. Les outils de récolte des goémoniers ne ressemblent guère aujourd'hui à ce qu'ils étaient il y a dix ans.

L'exploitation de l'*hyperborea* est en partie liée à une demande croissante des industriels : l'algue bénéficie de caractéristiques intéressantes à exploiter notamment pour la production de gélifiants et d'épaississants. Elle possède une biomasse très importante.

¹ Bras hydraulique, terminé par un crochet tournant, qui permet la récolte de *laminaria digitata*.

Contacts presse :

Fabienne Queau – Agence des aires marines protégées – 02 98 33 34 93 – fabienne.queau@aires-marines.fr
Brigitte Millet – Ifremer Bretagne – 02 98 22 40 05 – brigitte.millet@ifremer.fr



L'Ifremer au service du Parc naturel marin d'Iroise

Dans le cadre de l'élaboration de son plan de gestion, le Parc naturel marin d'Iroise a lancé un programme d'études sur la connaissance des fonds marins. Le Parc a vocation à mieux connaître le milieu marin pour le protéger et développer durablement les activités humaines qui en dépendent. Les programmes de connaissance sont développés en collaboration avec les partenaires du Parc, experts de la recherche scientifique tels que l'Ifremer et le SHOM.

Le Parc naturel marin d'Iroise est une structure qui dépend de l'Agence des aires marines protégées ; il s'étend sur 3 500 km² au large du Finistère. Le conseil de gestion, organe de décision du Parc, est composé d'acteurs locaux (pêcheurs, scientifiques, plaisanciers, élus locaux, services de l'État...) et est présidé par Pierre Maille.

Les données récoltées grâce à la campagne HALAMACOU seront mises à profit pour assurer une exploitation durable des champs d'algues de la mer d'Iroise. Cette campagne, s'inscrit dans une stratégie d'action mise en place par l'Ifremer, qui s'échelonne de l'automne 2010 à l'automne 2011. Ainsi, une deuxième campagne - THALAMACOU (THAlia LAMinaire ACOUstique) - est prévue en mai 2011, avec le navire océanographique *Thalia*. L'objectif de cette campagne sera d'obtenir des données précises et fiables sur les roches et sédiments plus au large, par 30 mètres de profondeur.

Contacts presse :

Fabienne Queau – Agence des aires marines protégées – 02 98 33 34 93 – fabienne.queau@aires-marines.fr
Brigitte Millet – Ifremer Bretagne – 02 98 22 40 05 – brigitte.millet@ifremer.fr